



**Analyse de la mosaïque : « Virgile écrivant L'Énéide entre deux muses »**

1. **L'artiste** : œuvre anonyme.

C'est une mosaïque donc un ouvrage obtenu par la juxtaposition de plusieurs matières d'origine minérale (notamment des dés de pierre appelés **tessères**) sur une surface ferme recouverte d'une couche de ciment frais ou de mastic. Il existe deux sortes de mosaïques : **lithostoton**, pavement de marbre avec figures, et **musivum** (qui a donné le mot « mosaïque »), revêtement de murs, particulièrement en pâte de verre. Cette pâte est colorée dans la masse par l'addition d'oxydes, de manganèse pour le violet, de cobalt pour le bleu, de nickel pour le brun, d'urane pour le jaune et le noir, de cuivre pour le vert et le rouge, de chrome pour le vert, de fer pour le jaune et le brun, de platine pour le gris etc. Les joints de ciment entre les tessères sont teints avec de l'eau colorée pendant que la mosaïque est encore fraîche.

2. **L'œuvre** : *Virgile écrivant L'Énéide entre deux muses*, mosaïque trouvée à Sousse (Hadrumetum) vers 1895, et conservée actuellement au Musée du Bardo à Sousse, Tunisie.

3. **L'époque** : début du III<sup>ème</sup> siècle après J.C.

4. **Genre ou catégorie** : Portrait allégorique.

5. **Thème** : Mythologique et littéraire.

Virgile est le plus célèbre des poètes latins et sa gloire a commencé dès l'Antiquité. Il a entrepris d'écrire une épopée à la gloire de Rome et de la dynastie julio-claudienne à la demande de l'empereur Auguste, et sous le patronage du fameux Mécène, leur ami commun. Il est mort en 19 avant J.C., âgé d'environ 51 ans, sans avoir pu finir L'Énéide, publiée de manière posthume par Varron. C'est Virgile qui a donné sa forme définitive à l'hexamètre dactylique, promu au rang de vers épique.

6. **Bibliographie** : Dictionnaire de l'Antiquité (coll. Bouquins). Initiation à la mosaïque in *Arts décoratifs* TDC du 27/04/1972.

7. **Analyse iconographique** :

Comme l'exige toute mosaïque décorative et architecturale, l'unité du sujet apparaît au premier coup d'œil et justifie le titre de l'œuvre (donné *a posteriori*).

La scène présente au centre de la composition Virgile assis tenant dans sa main gauche un *volumen* déroulé sur lequel est écrit un vers de L'Énéide. Sa main droite retient un pan de la toge dans laquelle il est drapé, à la mode romaine. Il a la tête nue. Ses chaussures ressemblent à des babouches, à la mode d'Afrique du Nord. De chaque côté de lui se tiennent debout deux figures féminines. Ce sont les Muses : Clío (habillée comme une Grecque d'un péplum et d'une étole nouée sur l'épaule ; elle tient



de ses deux mains un *volumen* déroulé) et Melpomène (vêtue d'une longue robe décorée de motifs grecs ; elle est pensive, la tête appuyée sur sa main droite ; sa main gauche porte un masque d'acteur tragique ; ses pieds sont chaussés de cothurnes, souliers à hauts talons qu'utilisaient les acteurs tragiques).

#### 8. Analyse symbolique :

**Clio**, muse de l'Histoire, rappelle que L'Énéide est un ouvrage partiellement historique. Il s'agit d'une autre version de la fondation légendaire de Rome par le Troyen Énée, qui, après de multiples aventures, s'établira dans le Latium. Son fils, Ascagne ou Iule, sera le fondateur d'Albe, puis de Rome. L'empereur Auguste, adopté par Jules César, appartenait à la *gens Julia*, issue d'Iule, donc d'Énée, et surtout de la déesse Vénus, mère d'Énée. L'ouvrage de Virgile légitime son rôle d'empereur, en lui donnant une naissance illustre et des ancêtres héroïques.

**Melpomène**, muse de la Tragédie et de la Poésie lyrique, contrebalance le rôle de Clio. Elle rappelle que L'Énéide est une œuvre poétique et de fiction, empruntant les caractères de la Tragédie que confirme le masque tragique (la Fatalité qui poursuit Énée, nouvel Ulysse, sur les mers) et du Lyrisme (notamment pour la belle histoire d'amour entre Didon et Énée).

Les **volumina** symbolisent la culture littéraire, et certainement celle du riche propriétaire tunisien qui a fait exécuter cette mosaïque dans sa maison.

La présence des Muses à côté du Poète symbolise l'inspiration divine ou « *enthousiasme* ». On sait l'importance de la « muse » pour le poète Horace, par exemple !

#### 9. Analyse chromatique :

Les couleurs sont franches (du moins à l'origine, car elles s'affadissent avec le temps). Il n'y a pas de symbolisme dû au chromatisme.

#### 10. Composition, style et synthèse :

Les lignes générales de la composition sont simples, les masses bien équilibrées. L'ouvrage donne une impression de robustesse. La mosaïque n'est ni un art d'imitation qui s'efforce de copier la nature, ni un art d'inspiration soumis à l'imagination de l'artiste. L'emploi du ciment frais oblige l'artiste à faire vite (la chaux sèche en quelques heures, le mastic en trois à six jours selon la saison) et donc à préparer son œuvre avec minutie pour qu'il n'ait pas à la retoucher lors de la phase d'exécution. Ici, le projet du mosaïste est perceptible : les diagonales mettent en valeur le manuscrit de L'Énéide, tandis que le regard de Virgile est tourné vers le spectateur. Il s'agit donc de montrer la gloire de l'auteur et de l'œuvre !